

Aux États-Unis, « la droite se libère de toute norme morale et éthique »

Le vice-président des États-Unis a publiquement cloué au pilori la revue « The Nation », pour avoir publié un article critique sur Charlie Kirk. Pour Bhaskar Sunkara, président de cette publication de gauche fondée en 1865, J. D. Vance vise avec cynisme la présidentielle de 2028.

[François Bougon](#)

17 septembre 2025 à 18h48

L'assassinatL'assassinat de l'influenceur Charlie Kirk donne lieu à [une escalade autoritaire](#) de la part du pouvoir américain. Lundi 15 septembre, le vice-président des États-Unis, J. D. Vance, a animé, en lieu et place de son ami disparu, un épisode de l'émission de radio « Charlie Kirk Show ». Il en a profité pour attaquer la vénérable revue de gauche *The Nation*, au motif qu'elle avait publié [un article](#) intitulé « L'héritage de Charlie Kirk ne mérite aucun deuil ».

L'autrice relevait que « *ce provocateur nationaliste chrétien blanc n'était pas le promoteur d'un discours citoyen* », mais prônait « *la haine, le sectarisme et la division* ». Mediapart a fait réagir le président de *The Nation*, Bhaskar Sunkara, à sa mise à l'index depuis le sommet de la République états-unienne. L'occasion d'une réflexion sur les temps sombres que vivent la démocratie et les médias libres de ce pays.

Mediapart : Comment avez-vous perçu les propos du vice-président J. D. Vance ?

Bhaskar Sunkara : Nous vivons une situation très étrange aux États-Unis, où le vice-président tente de rallier sa base contre les médias et les journalistes. Il politise clairement une tragédie, un acte de violence politique.

Il faut souligner que ses propos sont faux, car *The Nation* tire principalement ses revenus des abonnements [*le vice-président a reproché au titre d'être financé par la Ford Foundation et Open Society – ndlr*]. Et si nous perdons de l'argent, nous sommes couverts par un groupe de propriétaires dirigé par Katrina vanden Heuvel [*directrice et editrice – ndlr*]. Nous avons de la chance de bénéficier de ce soutien, car en 160 ans d'existence, nous avons enregistré des pertes 157 fois.



Bhaskar Sunkara. © Photo Erin Baiano / The New York Times / Redux / REA

Sur le financement que nous avons reçu de la Ford Foundation, il s'agissait de 100 000 dollars en 2019, il y a six ans. Cette année-là, notre budget dépassait de 12 millions de dollars. Vous pouvez faire le calcul, cela représente 0,8 % de ce budget.

C'est la même chose avec le financement de l'Open Society de George Soros. En évoquant Soros, Vance se livre évidemment à un appel du pied antisémite [*un « dog whistle », littéralement un sifflet à chien, un sous-entendu destiné à stigmatiser une communauté en utilisant un message codé – ndlr*].

J. D. Vance veut s'assurer que les gens sachent qu'il est le plus dur au sein de l'administration Trump.

N'importe quel Européen connaissant l'histoire sait que cette façon de transformer ce banquier, libéral et anticomuniste, en un marxiste tirant les ficelles de la politique mondiale, n'a de sens que dans un contexte de clichés antisémites classiques.

Vance est un homme cultivé, il sait qu'il propage un mensonge. S'il cite Soros et présente les choses ainsi, c'est parce qu'il veut se positionner comme le bouledogue de la droite en ligne. Il veut s'assurer que les gens sachent qu'il est le plus dur au sein de l'administration Trump. C'est pourquoi il attaque *The Nation* comme il a attaqué Zelensky à la Maison-Blanche.

Il agit ainsi pour satisfaire la droite en ligne, avec en tête une vision stratégique particulière : être le candidat républicain à la présidentielle de 2028. Il veut succéder à Trump et pour cela, ne rien laisser exister à sa droite. Je suis sûr que son plan est de mener une campagne plus modérée à l'approche du scrutin. Mais, pour l'instant, il s'agit d'un calcul cynique et nous sommes la cible du mois.

Vous attendez-vous à des représailles judiciaires ?

Il est évidemment inquiétant d'avoir des gens à la Maison-Blanche, et dans toute l'administration, qui sont clairement illibéraux et ciblent les journalistes. Mais nous disposons aussi de normes institutionnelles et de protections juridiques qui dépassent largement les

droits garantis dans la plupart des autres pays du monde, même celles d'autres républiques comme la France.

Par exemple, contrairement au Royaume-Uni, nous n'avons pas de lois sur la diffamation. Le gouvernement ne peut pas intervenir et empêcher la publication d'un article au nom de la sécurité nationale. C'est une bonne base. Et le premier amendement *[qui protège la liberté d'expression et celle de la presse – ndlr]* est toujours valable.

Trump s'en prend à des magistrats après l'assassinat de Charlie Kirk

Le président des États-Unis a de nouveau stigmatisé, mercredi 17 septembre, des magistrats qui l'avaient poursuivi et jugé durant le mandat de Joe Biden, prenant prétexte de l'assassinat de l'influenceur d'extrême droite Charlie Kirk. Dans le viseur du locataire de la Maison-Blanche, sur son réseau Truth Social, se trouvent deux de ses cibles privilégiées : l'ancien procureur spécial Jack Smith, et le juge Juan Merchan, qui avait présidé son procès pour des paiements cachés à une star du X.

Donald Trump reproche à Jack Smith d'avoir ouvert il y a quelques années une enquête sur Turning Point USA, le mouvement créé par Kirk. « *Pourquoi le merveilleux Turning Point a-t-il été mis sous ENQUÊTE par le "Dérangé" Jack Smith et l'administration Biden Corrompue et Incompétente ?* », s'interroge Donald Trump sur son réseau social.

« *Ils ont essayé de forcer Charlie, ainsi que de nombreuses autres personnes et mouvements, à cesser leurs activités. Ils ont instrumentalisé le ministère de la justice contre les opposants politiques de Joe Biden, y compris MOI !* », s'offusque-t-il encore.

Jack Smith, visé par une enquête administrative depuis le retour au pouvoir de Donald Trump, avait été nommé procureur spécial en 2022. Il avait lancé des poursuites fédérales contre Donald Trump, pour tentatives illégales d'inverser les résultats de l'élection de 2020 et rétention de documents classifiés après son départ de la Maison-Blanche.

Les poursuites avaient été abandonnées après la réélection de Trump, en vertu de la tradition consistant à ne pas poursuivre un président en exercice. Jack Smith avait ensuite démissionné du ministère de la justice. Sans jamais le citer nommément, le président Trump s'en prend également sur le réseau Truth Social à Juan Merchan, qui a présidé le procès Stormy Daniels. Le président états-unien avait été reconnu coupable de trente-quatre chefs d'accusation, pour des paiements cachés de 130 000 dollars à l'ex-star du X.

Depuis l'assassinat de Charlie Kirk le 10 septembre, le camp républicain redouble de véhémence contre les démocrates et les organisations progressistes, accusés de promouvoir la violence politique. « *La gauche radicale a causé des dégâts énormes au pays* », a affirmé le président républicain mardi, avant son départ au Royaume-Uni. « *Mais nous y remédions.* »

Selon le *Washington Post*, un élu républicain du Wisconsin a déposé une proposition de loi visant à bloquer les fonds fédéraux aux organisations employant des personnes « *qui tolèrent et célèbrent la violence politique* ». Le *New York Times* précise pour sa part que sont notamment dans le viseur l'Open Society Foundation du milliardaire George Soros ainsi que la Ford Foundation, qui toutes deux financent des organisations de gauche.

Cependant, le gouvernement pourrait prendre certaines mesures, comme il l'a fait par le passé, pour s'attaquer aux publications, notamment par le biais de la distribution postale, en retirant stratégiquement le statut de périodique. Des mesures de ce type avaient été prises lors de la *Red Scare* (« Peur rouge ») lors de la Première Guerre mondiale, afin de cibler le Parti socialiste et ses publications affiliées, car ils étaient proches de la gauche de [Zimmerwald](#) hostile à la guerre. Mais je suis relativement confiant quant au maintien des normes, malgré tous les efforts de ces personnes au pouvoir.

Cela reste toujours dangereux à long terme, car leur rhétorique, consistant à exprimer leur détestation des journalistes, de Soros, des institutions comme Harvard et même le *New York Times*, en les désignant comme des ennemis, enclenche un lent processus d'érosion de ces normes. Les conséquences les plus négatives se feront cependant sentir dans des décennies, et non dans les mois qui viennent.

Le gouverneur de l'Utah a évoqué un « moment décisif dans l'histoire américaine », se demandant s'il s'agit « de la fin d'un chapitre sombre de [v]otre histoire ou du début d'un chapitre encore plus sombre ». Qu'en pensez-vous ?

Sincèrement, je ne sais pas. Il semble bien qu'il y ait une dérive illibérale dans la société états-unienne, qui bénéficie à l'extrême droite plus qu'à l'extrême gauche. Il est notable aussi que l'on n'assiste pas à la même polarisation dans les deux camps.

Par exemple, si l'on regarde le milieu évoluant autour du magazine *Jacobin* et des Socialistes démocrates d'Amérique [*DSA, Democratic Socialists of America* – *ndlr*], quelle est la figure la plus éminente qui a émergé ? C'est Zohran Mamdani, qui mène une campagne généreuse et humaniste, sociale-démocrate traditionnelle axée sur le coût de la vie à New York. Il est incroyablement charismatique et très apprécié dans la ville, même parmi les personnes qui ne voteraient jamais pour lui.

Ce serait une erreur de bâtir une résistance à la droite en s'appuyant sur les médias et la justice.

Et puis à l'extrême droite, vous avez des gens qui aspirent au retour du racisme biologique. Je suis partagé, car évidemment, quand quelqu'un meurt, la première chose à laquelle on pense, c'est à cette personne en tant qu'être humain, à sa famille, à sa mère et à son père, à ses enfants, à sa femme ou à son mari, etc. Mais quand c'est une personnalité publique et que l'autre camp tente de la transformer en martyr et en sainte, il est nécessaire d'expliquer ce pour quoi elle se battait.

À lire aussi

[États-Unis : « Toute la société est prise dans une escalade de la violence politique »](#)

16 septembre 2025

[En France, l'assassinat de Charlie Kirk nourrit le confusionnisme politique](#)

13 septembre 2025

Encore une fois, je suis opposé à toute forme de racisme, mais le racisme que j'avais l'habitude de voir à droite était un racisme très culturel, qui explique que les cultures ne sont pas compatibles, que les Noirs sont paresseux ou dépensent leur argent pour telle ou telle raison... Mais Charlie Kirk était un raciste biologique, et la droite, de plus en plus, s'oriente

dans cette direction et s'éloigne d'une certaine droite qui était guidée malgré tout par des normes morales. C'est de mauvais augure.

On a vraiment l'impression que la droite actuelle se libère de toute norme morale et éthique, tandis que la gauche reste fondamentalement libérale. Si l'on donnait le pouvoir absolu à Zohran Mamdani, la peine de mort serait abolie dans le pays. Si l'on donnait le pouvoir absolu à ces gens de droite, nous vivrions dans la pire des dictatures fascistes. J'en suis fermement convaincu.

Comment les médias peuvent-ils s'organiser pour faire face à cette montée de l'autoritarisme ?

Je suis marxiste et je ne crois pas que les médias disposent d'un tel pouvoir d'action. Ce serait une erreur de bâtir une résistance à la droite en s'appuyant sur les médias et la justice.

Ce qu'il faut, c'est utiliser les mécanismes qui sont à votre disposition. Alors, bien sûr, les médias peuvent aider, mais fondamentalement, la résistance à Trump doit se mener sur sa politique économique, sur le coût de la vie, sur son statut d'élite déconnectée de la réalité, sur cette droite en ligne déconnectée des intérêts des Américains ordinaires... C'est par là que nous devrions commencer. Les médias ne peuvent qu'amplifier un mouvement existant qui dispose d'une base populaire.

[François Bougon](#)